

## INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS

### M .GOTTSCHALK

(La France Musicale, Avril 1849)

Voyez pourtant ce que c'est l'influence du génie qui s'ignore ! Il y a trois mois à peine que ce nom est connu, et déjà il est porté aux quatre coins de l'horizon par le vent de la renommée. Que la critique en prenne son parti, l'apparition du jeune pianiste Gottschalk est un étonnement qui a mis en émoi le monde artiste et le monde des salons. Car, ce qu'il importe d'abord de constater à l'occasion du concert qu'il a donné mardi dernier chez M. Pleyel, c'est l'approbation unanime des artistes grands et petits qui l'ont entendu. Le public aussi a de suite compris ce que valait ce pianiste compositeur ; il l'a écouté religieusement ; il lui a fait l'ovation qu'il méritait ; et, on peut le dire hardiment, Gottschalk est désormais classé au rang des meilleurs exécutants et des plus renommés compositeurs pour le piano.

Et si vous saviez ce qu'il a fallu à ce jeune homme d'énergie, de persévérance et de volonté, pour vaincre les obstacles qui s'opposaient à l'éclosion de son génie musical. Issu d'une grande et riche famille de la Louisiane, ses parents l'avaient envoyé à Paris pour faire ses études classiques ; mais lui, emporté par une impulsion irrésistible, se consacra presque entièrement à l'art musical, et déjà tout enfant il émerveillait ses camarades par la supériorité de son intelligence, par la sûreté, la précision, la vigueur, la hardiesse de son exécution sur le piano.

Cette éclosion prématurée, cet épanouissement avant l'âge, des plus belles facultés artistiques dans une organisation aussi fragile que celle de Gottschalk, aurait soulevé, il y a quelques années, des questions du plus haut intérêt. On aurait pu se demander comment il est possible qu'à un âge où l'on compte à peine dans le monde intellectuel et moral, où aucune pensée féconde ne germe dans le cerveau, où aucun rêve poétique ne berce l'imagination, comment, dis-je, à cet âge, il est possible d'exprimer tour à tour avec force, avec énergie, avec sécurité, cette multitude, cette variété et ces nuances infinies de pensées, de sentiments, dont se compose le langage musical. C'est l'éternelle question que soulève la précocité du génie dans les arts, et en particulier dans celui de la musique. Mais aujourd'hui Gottschalk peut se faire l'interprète intelligent de toutes les émotions de l'âme. L'étude réfléchie du piano, la science de l'harmonie puisée aux meilleures sources, ont donné une issue à cette exubérance de vie et de sève qui a fait de son enfance une jeunesse anticipée. Gottschalk est devenu un grand artiste. Celui-là ne cherche pas le bruit de la foule ; c'est le poète du cœur, le pianiste inspiré, qui vous émeut par une forme d'exécution pleine de grâce et de charme, sans manque de puissance, rien en lui n'est tourmenté, n'est exagéré ; c'est l'artiste tel que nous le voulons, tel que nous le comprenons, mélodiste avant tout, simple, naturel, plein de goût, de tendresse, d'élévation, de douceur et de passion tout à la fois. Il y a dans son talent du Liszt et du Chopin.

Qu'ai-je besoin de dire ?...Ah ! si, je dois dire que peu de pianistes jouent comme Gottschalk la musique de chambre et les œuvres classiques. Dans un sextuor de Onslow pour piano, violons, alto, basse et contrebasse, dans l'andante de la sonate op.57 de Beethoven, il a étonné, émerveillé son auditoire. Il n'y a pas beaucoup de maîtres, habitués à jouer la musique si artistement travaillée de M.Onslow et celle de Beethoven, qui eussent rendu la partie de piano avec plus d'entrain, plus de coloris et plus de puissance.

Mais c'est à son Bamboula que le public l'attendait. Ce morceau, dont nous avons déjà rendu compte dans le journal, ne ressemble à rien de ce qu'on ait entendu jusqu'à présent sur le piano. Il y a d'abord ceci de remarquable dans cette composition, que les motifs en sont originaux, imprévus, gracieux, tendres, pleins de finesse, de coquetterie, de distinction et pourtant d'une si noble simplicité qu'on les retient sans peine après une seule audition. C'est là un des signes caractéristiques du génie mélodique de Gottschalk. Après avoir ramené d'une manière inattendue le motif principal, arrive tout à coup un final qui vous éblouit et vous entraîne. A ce final le public s'est levé pour admirer tout le prestige que l'artiste faisait passer devant ses yeux, et à peine le morceau était-il terminé, qu'on a crié bis de toutes part. Gottschalk a répété le morceau en entier au milieu de l'enthousiasme toujours croissant de l'auditoire. Il y a longtemps que nous n'avions été témoins d'un aussi grand succès.

A ce concert il a aussi exécuté une mazurka et des ballades délicieuses de sa composition qui ont été chaleureusement applaudies.

.....

Ce délicieux concert a commencé et fini au milieu des bravos.